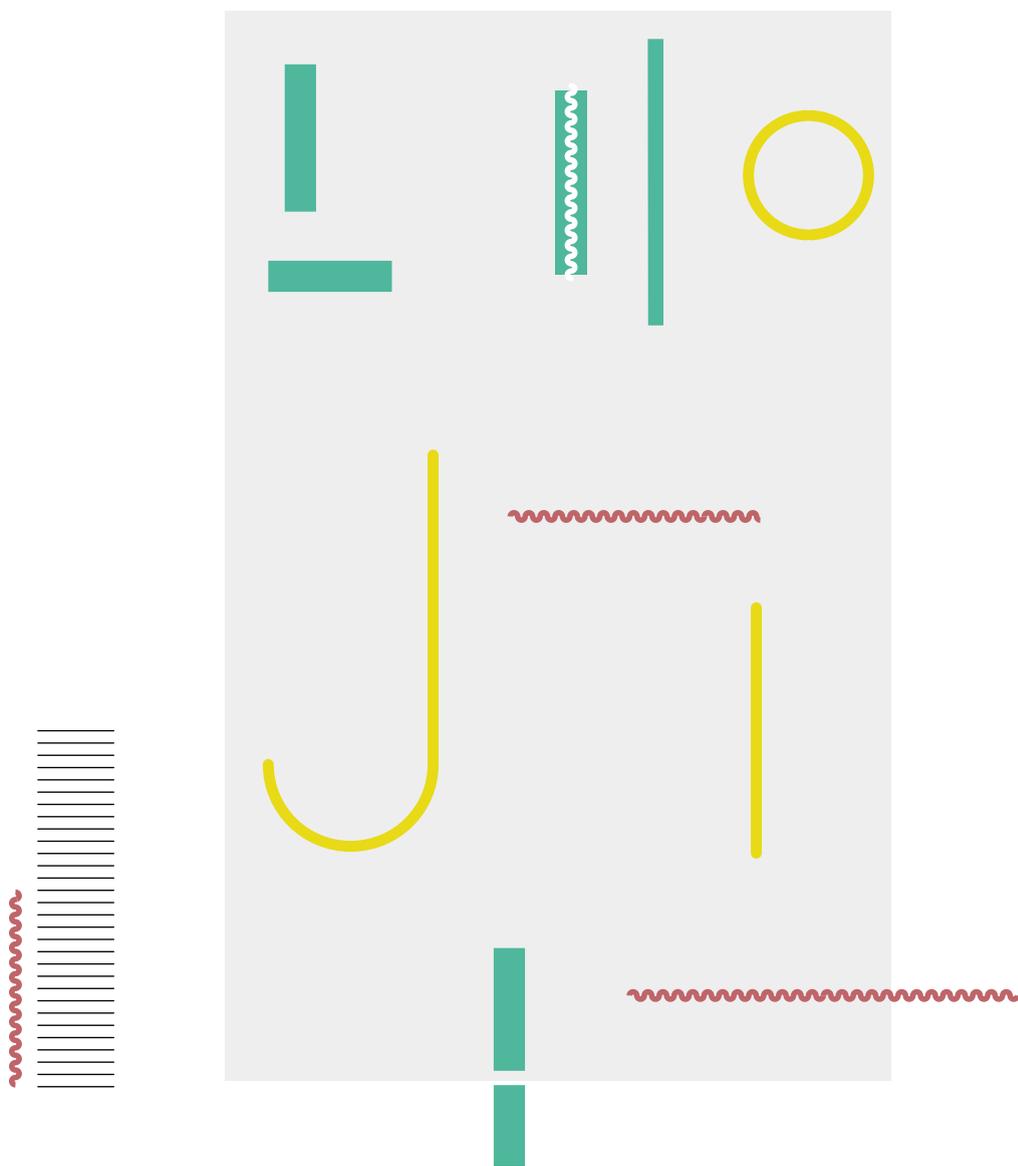


# KANAL

NOTE D'INTENTION

## BOOKSHOP ET SALLE DE LECTURE



**XDGA**

**L'ARCHITECTURE QUI DÉGENRE  
GILLES COLLARD**

**XDGA** : Chloé de Salins (she/her) , Marie-Pierre Vandeputte (she/her), Nomuk Nomundari Munkhbaater (she/her), Xaveer De Geyter (he/his)  
et la contribution d'Antoine Chaudemanche (he/his), Marie Debraine (she/her), Rémy Carat (he/his), Ujzë Zhuri (she/her)

**L'architecture qui dégenre** : Annabelle Hoffait (she/her), et Apolline Vranken (she/her)

**Gilles Collard** (he/his)

# LE MUSÉE VIVANT DE LA LECTURE ET DE LA PAROLE

## Un musée vivant...

Quand le pionnier belge du cinéma documentaire, Henri Storck, réalise *Le musée vivant* (1965) son ambition est de rendre visible les efforts de toutes celles et de tous ceux qui contribuent à faire du musée un lieu de vie adressé à toutes et à tous. Il s'inscrit dans le prolongement du travail de l'Association populaire des amis des musées, issue des grandes luttes d'émancipation du Front populaire et ayant joué un rôle important dans le combat anticolonial, dont la revue s'intitulait : Le musée vivant.

À différentes échelles, celle de la ville, celle de KANAL et celle des multiples usages contemporains requis, le projet que nous portons pour le bookshop et la salle de lecture se nourrit de cet héritage, pour le porter à la hauteur des enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle en lui joignant un regard critique. À l'heure de l'anthropocène, de l'archipélisation des pensées (Glissant) et des impératifs d'équité envers toutes les populations, il nous faut nous écarter de nombreuses évidences, aussi généreuses soient-elles, de toute imposition verticale d'un savoir, fût-il celui de l'émancipation. Le renvoi à la dénomination « musée vivant » ne se traduit donc pas, ici, sans une distance lucide et appelle à interroger non seulement l'idée de musée, bien sûr, mais aussi ce qui le constitue s'agissant des présences actives et passives de ses usager.ère.s et collaborateurs-rices. Notre dessein se lit comme la proposition d'un site poreux et ouvert, une contribution à la dynamique de Kanal dans la diversité de ses acteur.rice.s et de ses publics, un lieu outil autant qu'un lieu de répit, une ressource matérielle et immatérielle.





### ... de la lecture et de la parole

Nous avons pris le parti de faire de cet espace jouxtant le Civa, sa bibliothèque et sa salle de lecture silencieuse, un univers dédié aux différents usages de la lecture, comme de la parole, ne voyant aucune contradiction dans l'association de ces pratiques. Aussi bien, il s'agit d'une place pour la conversation, une « conférence permanente », aurait dit Joseph Beuys : avec les textes et les ouvrages, entre les publics et les équipes du musée, les artistes et les amateurs. rices, les générations et les histoires entremêlées portées par les bruxellois.es de tout horizon comme par les visiteurs.euses du monde entier. Un abri, en somme, où puisse se donner à lire et à entendre la mise en crise des récits que nous traversons, celui de l'art comme des politiques d'émancipation, dans le brouhaha (Ruffel, 2016) du grand tremblement terrestre que nous ne pouvons plus ne pas entendre.

Tout espace public se devrait d'être une forme d'éducation populaire, c'est-à-dire une invitation à sortir des habitus propres à la sphère privée, au régime domestique, aux certitudes héritées ou déterminées, pour mieux rencontrer l'autre. En même temps, il n'est pas de lieu qui ne se doive d'incarner l'idée d'hospitalité et de convier au partage du commun, de rendre vivant les antagonismes, d'accorder à toutes et à tous le droit de faire valoir sa « chambre à soi » dans le dehors.

C'est ainsi que l'organisation du plan de notre projet permet de définir une série de sous-espaces de différentes tailles, présentant chacun des qualités et des caractéristiques propres, sans hiérarchie entre eux. La librairie et la salle de lecture participent d'un même ensemble. Les sous-espaces sont délimités par des éléments architecturaux légers (rideaux et étagères) dont certains sont amovibles. Cette configuration permet de créer des espaces de négociation (Maruéjols, 2022), dont les usages ne sont ni figés, ni hiérarchisés, qui peuvent accueillir une grande variété d'activités et d'usager.ère.s.

De la même manière que de nombreux débats récents nous ont démontré la porosité entre la sphère publique et la sphère privée (Arendt, 1958, et Butler, 2014), nous avons conçu ces lieux dédiés aux livres, à l'architecture et à toutes les paroles, comme des espaces « intercesseurs » entre soi et le monde, sans imposition de grilles excluantes, autrement dit, sans condition. À la dissémination des récits et des vécus répondent ces agencements d'espaces, fragiles et déterminés, fluides et exigeants.

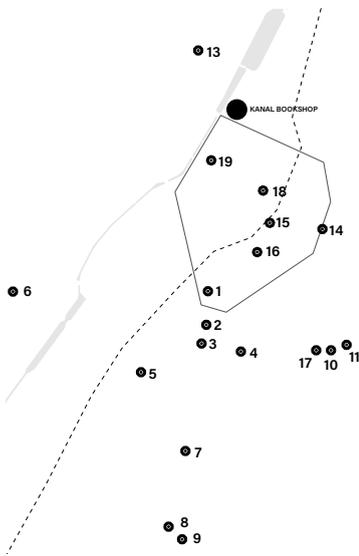


*Plight*, installation conçue pour la Galerie Anthony d'Offay à Londres, Joseph Beuys, 1985.



Réunion du comité de rédaction des *Temps modernes* au Café de Flore, Paris, 1950.

# TROUBLER LES FRONTIÈRES



- |                                 |                             |
|---------------------------------|-----------------------------|
| 1. Kanal Bookshop               | 10. Librairie Bleus d'encre |
| 2. Librairie Météores           | 11. Librairie Apdm          |
| 3. Librairie Les Yeux Gourmands | 12. Librairie Flagey        |
| 4. Librairie November           | 13. Librairie Cook & Book   |
| 5. Librairie Poetini            | 14. Filigranes              |
| 6. Librairie Par chemins        | 15. Bozar Bookshop          |
| 7. Librairie Herbes folles      | 16. Taschen                 |
| 8. Librairie Quartier Libre     | 17. Peinture Fraîche        |
| 9. Librairie La licorne         | 18. Tropismes               |
|                                 | 19. Saint-Martin Bookshop   |

Nous avons d'abord tenu compte du tissu urbain et localisé les librairies qui maillent les abords de Kanal et le territoire bruxellois. La place de la salle de lecture et du bookshop est d'autant plus cruciale qu'il nous est apparu une répartition inégale, dans la ville, de ces lieux de diffusion du texte, qui se concentrent principalement dans le sud, le sud-ouest, voire dans le centre, mais tendent à se desserrer à la proximité de Kanal et vers le nord. La responsabilité devient manifeste de rétablir un équilibre dans le cadre d'un site puissant, au passé industriel chargé et au regard d'une sociologie du quartier extrêmement hétérogène, trouvant peu de lieux publics et institutionnels où se refléter (la question du miroir et du reflet a d'ailleurs tenu une part importante dans notre réflexion, motivée notamment par deux œuvres de Kader Attia, *Reflecting Memory*, 2016, et *Continuum of Repair : The light of Jacobs Ladder*, 2013-2014).

Nous avons ensuite considéré l'emplacement de la librairie et de la salle à l'intérieur du site, très découpé en lui-même, et traversé d'axes forts, voire cloisonnants. Le défi émerge de réinscrire l'espace dans son environnement, en le définissant de manière autonome d'une part, et en le faisant déborder de façon organique d'autre part.

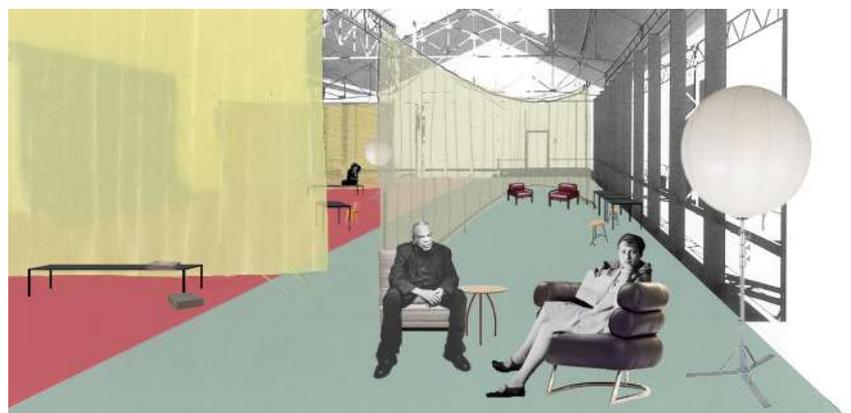
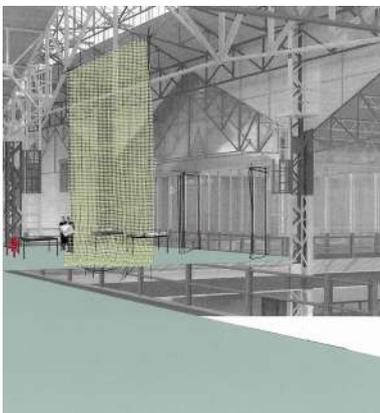
Enfin, un autre point crucial : la multiplicité des usages souhaitables. Qui est tout autant une question d'échelle. Entre la présence d'une classe, le moment d'une performance, la soirée de lancement d'un livre, la lecture d'un ouvrage, le devoir d'un.e étudiant.e, ou encore le rendez-vous de travail en petit comité, nous avons pensé *Le musée vivant de la lecture et de la parole* comme résolument inclusif. À la flexibilité d'un espace nous avons préféré consteller des lieux fluides.

L'enjeu de la lisibilité de l'espace est essentiel pour le rendre invitant. Les usages qui peuvent y être proposés doivent pouvoir être compris, imaginés ou suggérés au premier coup d'œil, pour inciter les usager.ère.s à investir l'espace et se l'approprier. Cela se joue notamment par un dégagement visuel permettant d'embrasser les différentes configurations spatiales et les usages qui peuvent y prendre place, avant de devenir acteur·ice actif·ve de l'espace dès le passage du seuil.

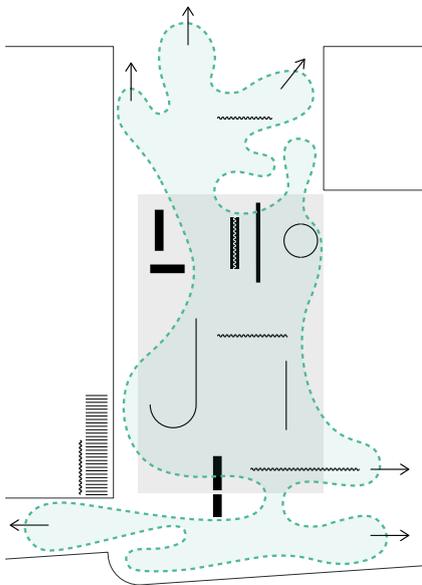
Cependant, un dégagement total des vues peut mener à un rapport de contrôle panoptique entre les différents sous-espaces et leurs usages. La lecture ou l'étude, par exemple, nécessitent un détachement de l'environnement extérieur, impliquant une certaine vulnérabilité, un moment de pause dans la posture d'hypervigilance que l'on pratique parfois avec insistance dans l'espace public (Garance ASBL, 2016). Pour concevoir un espace conférant un sentiment de sécurité suffisant (safe) et ainsi inviter les personnes les plus vulnérables à s'adonner aux usages, il est important de créer des connexions visuelles stratégiques renforçant le sentiment de coveillance tout en évitant l'effet de contrôle panoptique.



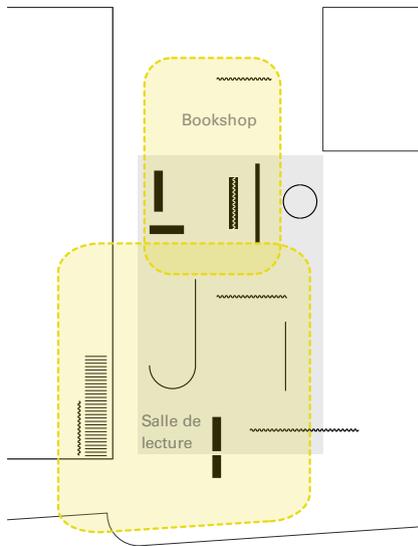
*Byars is elephant*, James Lee Byars, 1997.



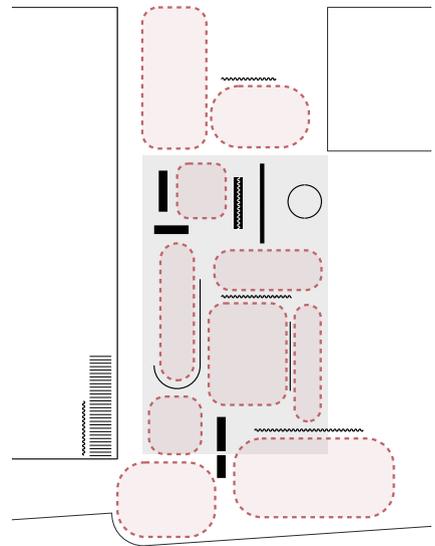
# SOI ET LE MONDE DES ESPACES DE NÉGOCIATION



Dissémination



Interconnexions



Les «chambres à soi»



L'étagère à cheval entre la salle de lecture et la «frite» pourrait accueillir une sélection de livres «à donner», nourrie par des dons d'utilisateur-s. Comme une boîte à livres qui serait placée dans l'espace public. Elle présente également un usage complémentaire à la librairie, plus accessible pour les publics précarisés.

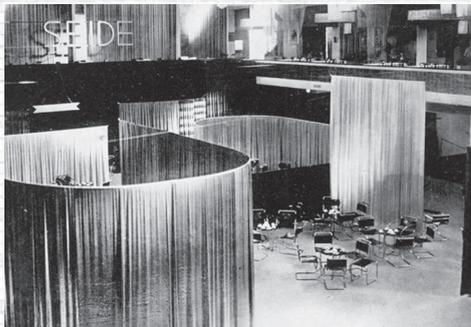


Les aménagements sont pensés pour permettre l'accueil d'un large spectre d'usages et, de facto, d'une grande diversité d'utilisateur-s. Pour cela, il est important d'intégrer les besoins spécifiques de différents groupes d'utilisateur-s. Au-delà des questions de genre et dans une lecture intersectionnelle des questions d'inclusion, plusieurs groupes d'utilisateur-s - les enfants, les personnes grosses, les personnes neuro-atypiques et les personnes à mobilité réduite - et leurs besoins spécifiques relevant des questions d'inclusion et de politique de care au sens large, ont été considérés lors de l'élaboration de ce projet.

La présence de codes esthétiques issus de la sphère domestique et privée est intégrée au projet pour rendre l'espace accueillant par un processus d'appropriation esthétique (Servais, 2006) : tapis, rideaux, coussins de feutre, etc. L'utilisation d'éléments textiles y participe, tout en stimulant les sens, en améliorant l'acoustique et en diversifiant les matériaux et les températures des surfaces. Nous l'avons pris en compte particulièrement pour l'accueil de personnes neuro-atypiques.

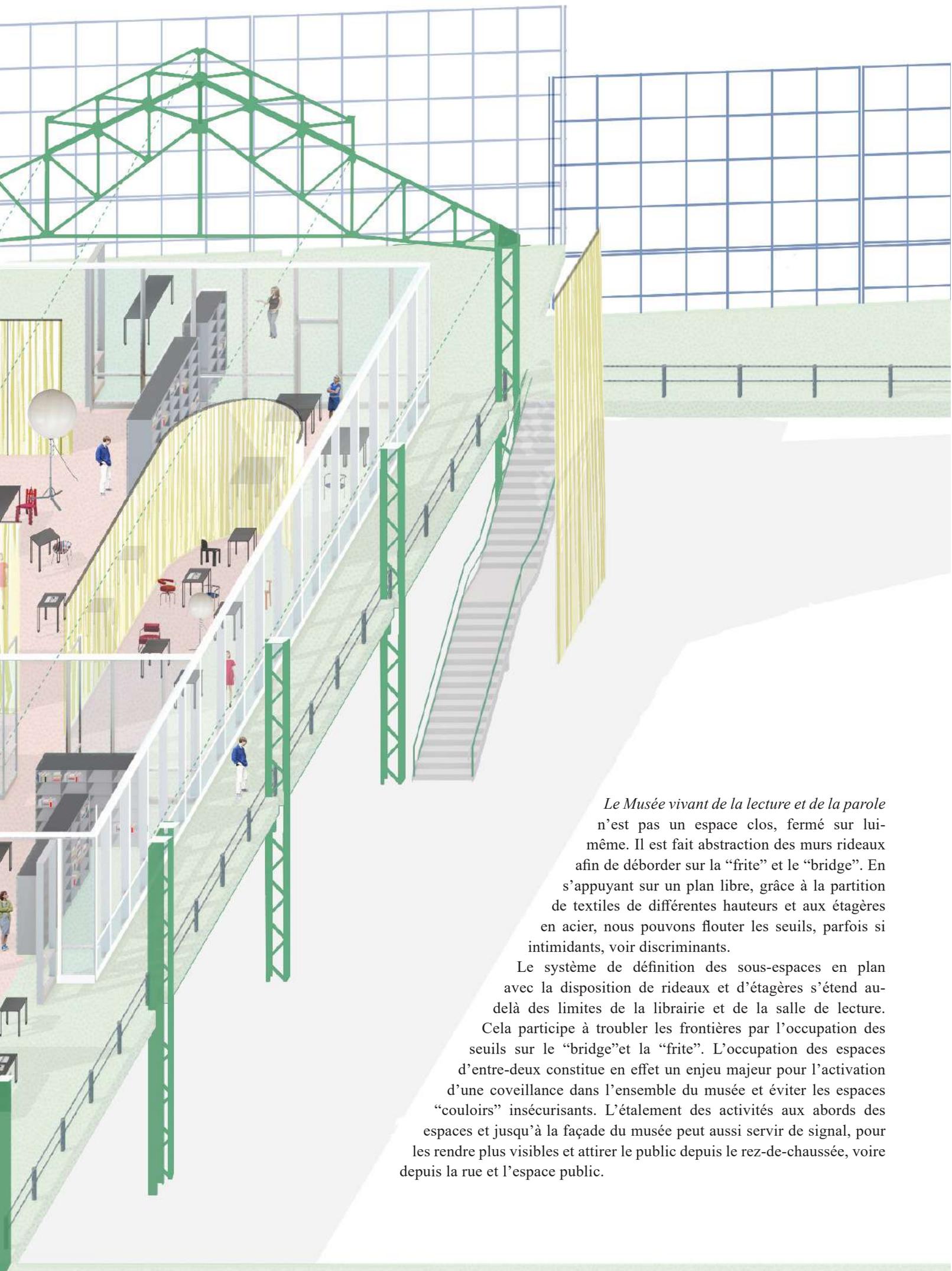
## DES CHOSES ET DES ÉLÉMENTS

Nous nous sommes outillés d'un lexique de 4 éléments extrêmement simples : des chaises, des tables, des étagères et des rideaux. Ils ont l'avantage d'éviter l'imposition d'un « flexible » qui, paradoxalement, pourrait s'avérer rigide. Certains éléments sont fixes, d'autres amovibles. L'ensemble se propose de pouvoir faire vivre aussi bien l'ambiance d'un café animé que la concentration requise par une conférence, l'horizontalité que nécessite un débat que la flânerie à laquelle invite la librairie et la disposition des livres curatés. Ils sont pensés dans leur matière et leur dessin comme pouvant accueillir tout type de genres, de physiques et de cultures. Ils sont détaillés dans les pages qui suivent à l'instar des chaises, toutes issues du travail de femmes dans l'histoire de l'architecture et du design, de la même manière que les rideaux ont été aussi bien inspirés par James Lee Byars (*Byars is elephant*, 1997) que Lilly Reich (avec Ludwig Mies van der Rohe Café Samt und Seide, 1927).



«Café Samt und Seide», *Die Mode der Dame*, Funkturmhalle, Berlin, 1927

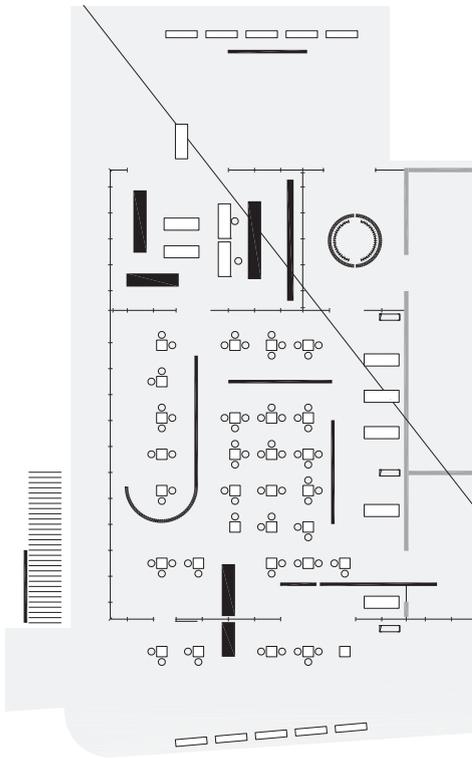




*Le Musée vivant de la lecture et de la parole* n'est pas un espace clos, fermé sur lui-même. Il est fait abstraction des murs rideaux afin de déborder sur la "frite" et le "bridge". En s'appuyant sur un plan libre, grâce à la partition de textiles de différentes hauteurs et aux étagères en acier, nous pouvons flouter les seuils, parfois si intimidants, voir discriminants.

Le système de définition des sous-espaces en plan avec la disposition de rideaux et d'étagères s'étend au-delà des limites de la librairie et de la salle de lecture. Cela participe à troubler les frontières par l'occupation des seuils sur le "bridge" et la "frite". L'occupation des espaces d'entre-deux constitue en effet un enjeu majeur pour l'activation d'une coveillance dans l'ensemble du musée et éviter les espaces "couloirs" insécurisants. L'étalement des activités aux abords des espaces et jusqu'à la façade du musée peut aussi servir de signal, pour les rendre plus visibles et attirer le public depuis le rez-de-chaussée, voire depuis la rue et l'espace public.

## LES POSSIBLES



01

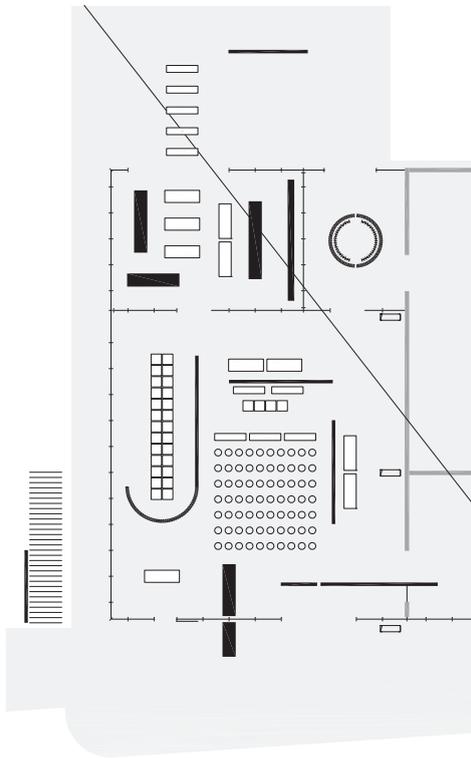
Mardi 16h30  
UN JOUR ORDINAIRE

Peu de temps après les sorties d'école, un petit groupe d'adolescent.e.s s'anime pour un devoir collectif debout autour d'un comptoir à proximité de l'entrée de la salle de lecture silencieuse. Des parents et leurs enfants font halte avant de rentrer chez eux. Quelques personnes seules d'âges variés lisent tranquillement depuis quelques heures. Le responsable des collections du CIVA termine une réunion avec un invité. La librairie est ouverte.

Chaises et petites tables sont réparties au départ uniformément dans l'espace. Les bancs sont disposés à l'extérieur, à la manière des bancs publics. Les comptoirs sont rassemblés, régulièrement disposés et largement mobilisés pour l'exposition des livres et des objets de l'exposition. Les lampes sont réparties ça et là dans les «chambres». Au fur et à mesure de la journée, les meubles sont joyeusement désorganisés, regroupés ou dispersés.



Le rideau de feutre pouvant se dérouler en tapis au sol

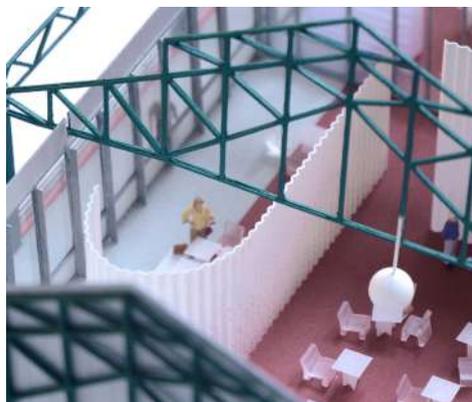


02

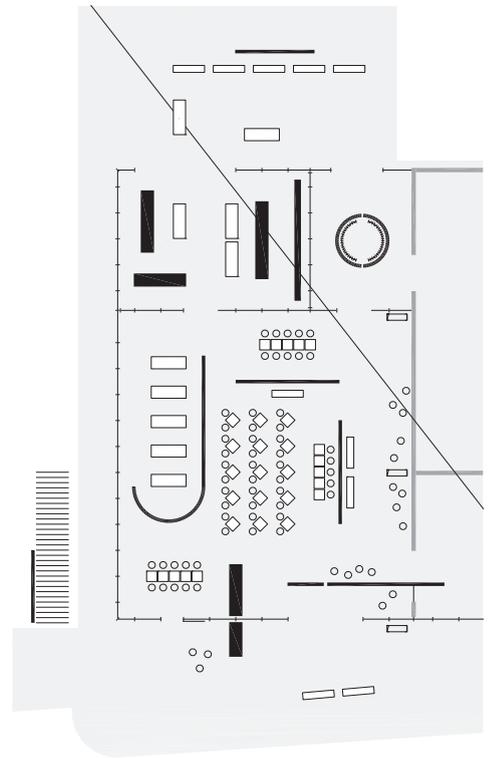
Jeudi 19h00  
UNE CONFÉRENCE / BOOKLAUNCH

Beatriz Colomina s'apprête à intervenir devant plus de cent personnes à l'occasion de la sortie de son dernier essai. La salle est pleine. Une grande partie de la communauté de l'architecture à Bruxelles est rassemblée. À l'entrée du bookshop, une grande quantité d'exemplaires est étalée en prévision des ventes. Les équipes techniques de Kanal s'affairent pour régler les derniers détails de l'amplification du son et de la captation.

Les 70 chaises sont placées en rang dans la «chambre» centrale pour accueillir l'audience. Des bancs sont disposés au premier rang pour augmenter la capacité d'accueil. Quelques petites tables sont rassemblées pour constituer le «pupitre». Le son est amplifié. Un écran est déroulé. Les tables restantes sont stockées dans la «chambre courbe». Pour assurer une bonne fluidité des flux de personnes, les grandes tables sont disposées autour de la chambre centrale, le long des partitions, pour y montrer la collection d'ouvrages dont l'invitée est l'autrice.



Le rideau de la «chambre courbe»



03

Mercredi 14h00  
UN SÉMINAIRE

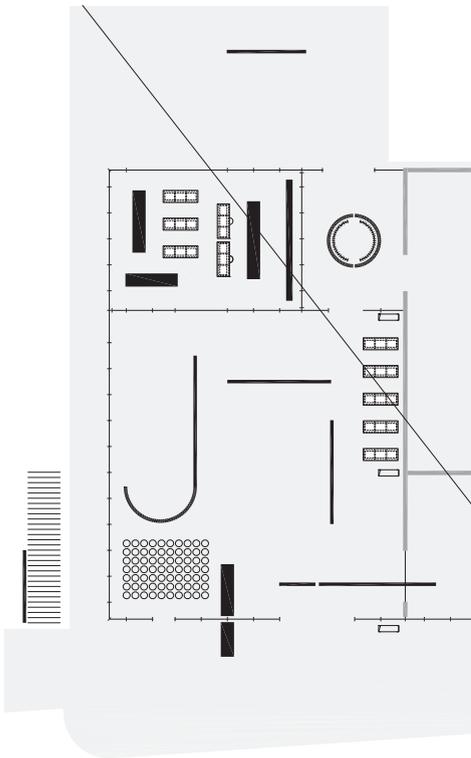
Dans le cadre de l'exposition des derniers livres acquis par le CIVA, un après-midi de séminaire sur le thème «Littérature et architecture» est organisé avec la faculté d'architecture et l'ENSAV La Cambre. Carnets de notes ou livres en mains, les étudiants, les curateurs, les professeurs et leurs invités sont concentrés sur leurs échanges.

La plupart des chaises sont réparties au sein de trois «chambres», mobilisées pour accueillir les groupes de travail selon les thématiques définies, tout au long de la demi-journée.

Quelques unes d'entre elles sont placées le long du passage qui relie le sas et l'entrée de la salle de lecture silencieuse pour établir un endroit de pause ou pour accueillir les visiteurs à tout moment. Les ouvrages qui animent l'événement, sont placés dans la «chambre courbe» sur les comptoirs d'exposition et restent accessibles à toutes et à tous.



Les tables disposées pour l'école des devoirs

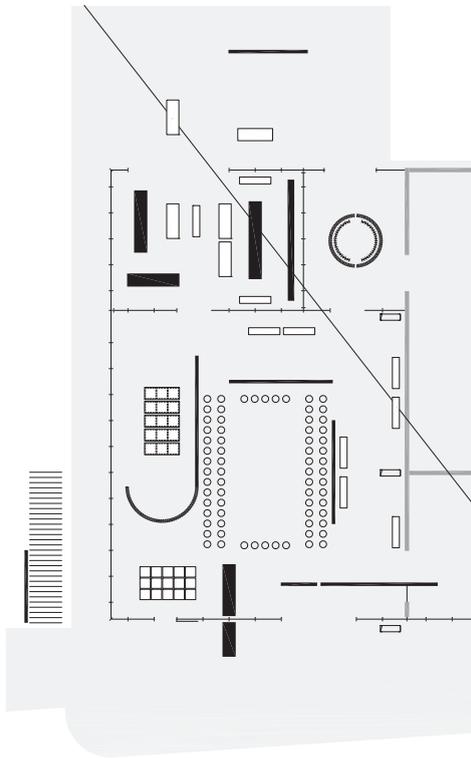


04

Samedi 23h00  
NUIT DE PERFORMANCES

Tout Kanal est en effervescence. C'est la 2e édition des nuits de KANAL FABRIK. L'affluence est forte. Tout le monde a encore en mémoire la première édition, à l'époque de Kanal Brut. Claude Cattelain performe. Il a investi l'entièreté de l'espace de la salle de lecture. Il virevolte entre les partitions textiles et les briques de son dispositif. Les spectateur.rice.s le poursuivent à l'affut de ses mouvements.

La librairie est fermée. L'espace de la salle de lecture est dégagé au maximum. Les chaises, les tables et les bancs sont compactés et stockés dans les chambres périphériques. L'exposition du moment reste néanmoins accessible et consultable.

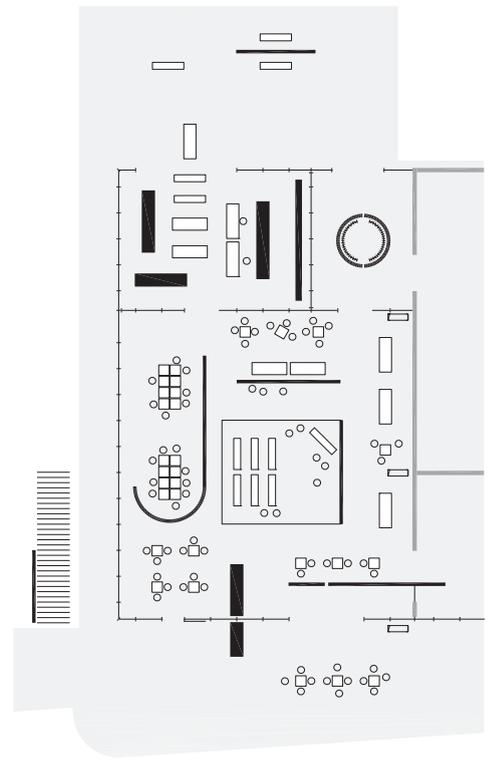


05

Samedi 16h00  
ATELIER MOUVEMENTS

Un événement est en cours, animé par Anne Teresa De Keersmaeker. Il s'agit d'une séance de sauts, courses et pirouettes, qui intervient après l'arrivée d'une «slow walk» menée par les danseurs de Rosas et P.A.R.T.S. Les volontaires sont invité.e.s se joindre à la performance, les autres à s'asseoir autour de la «scène» établie par la disposition des chaises.

La librairie est ouverte. Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation de la journée est disposée sur des comptoirs à l'extérieur. L'espace de la salle de lecture est organisé selon une disposition de chaises qui encadre un espace destiné à accueillir la performance. Les tables sont stockées dans les chambres périphériques. L'exposition du moment a été déplacée sur «la frite» et reste accessible et consultable. Les bancs ont été regroupés à proximité pour accueillir les visiteurs.



06

Dimanche 15h00  
UN DIMANCHE

La grande lecture du dimanche qui regroupe les parents, les enfants et les ados vient de commencer. Camille de Toledo accompagné de la comédienne Maud Gripon, lit *Les témoins du futur*. Il y est question de déconstruction. Autour des lecteur.rice.s, il y a ceux qui écoutent, ceux qui débâtent du thème, ceux qui consultent les 10 books by proposés par Chris Younés et, enfin, des adolescent.e.s qui font leurs devoirs.

Chaque «chambre» est occupée. Le rideau de feutre est tiré jusqu'au sol pour constituer un tapis destiné à accueillir les lecteur.rice.s et leurs auditeur.rice.s les plus attentif.ve.s. Le son est amplifié. La «chambre courbe» est aménagée pour accueillir les étudiant.e.s désireux.se.s de faire leurs devoirs, les autres «chambres» accueillent les tables, les chaises et les comptoirs d'exposition, disponibles pour la conversation et la consultation.



L'escalier pour un accès rapide

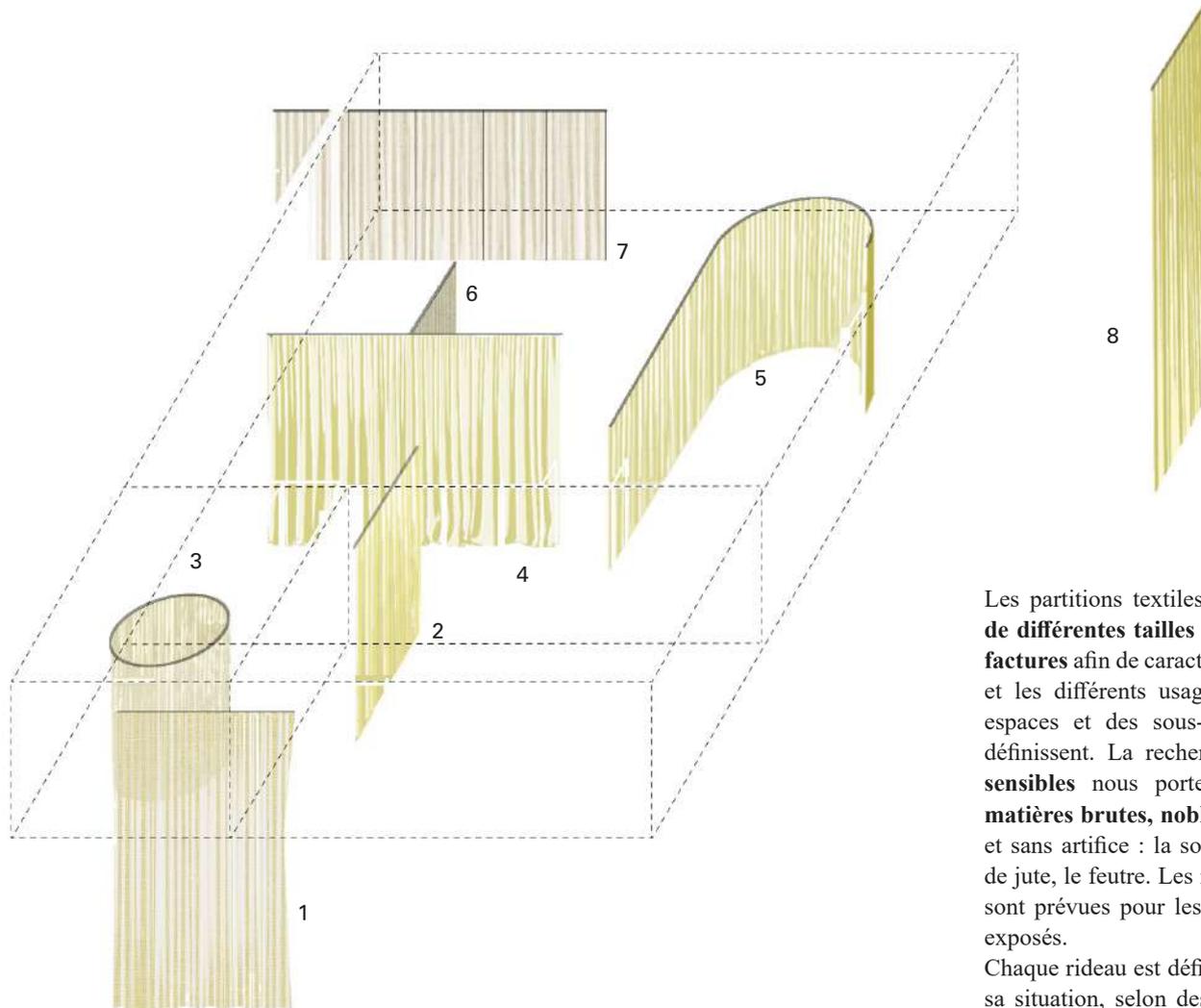


Le plus grand rideau de soie



Le bookshop

# PARTITIONS TEXTILES



Les partitions textiles sont envisagées **de différentes tailles et de différentes factures** afin de caractériser les qualités et les différents usages possibles des espaces et des sous-espaces qu'elles définissent. La recherche **de qualités sensibles** nous porte à préférer les **matières brutes, nobles, élémentaires** et sans artifice : la soie, le lin, la toile de jute, le feutre. Les matières robustes sont prévues pour les rideaux les plus exposés.

Chaque rideau est défini en fonction de sa situation, selon des caractéristiques sensibles et matérielles (opacité, qualité acoustique, poids et durabilité) :

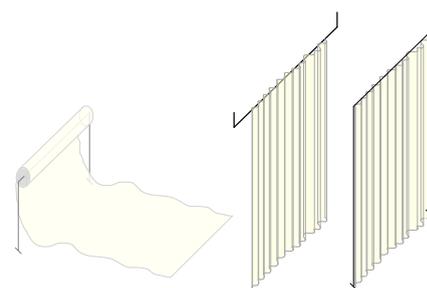
- **La toile de jute** pour les rideaux placés à l'extérieurs (1 et 8).
- **La toile de lin** pour les rideaux situés au niveau des entrées (3 et 7).
- **Le feutre**, occultant et épais, est prévu pour la partition située à la jonction avec l'espace qui relie les entrées (6).
- **La soie**, étoffe légère et délicate, est attribuée aux endroits moins sollicités et pour les rideaux suspendus à la charpente.

	Matière	surface m <sup>2</sup>	densité g/m <sup>2</sup>	Poid g	Mouvement	Opacity	Structure
1	Toile de jute	74	50	3700	-●●●●○+	-●○○○○+	Rail Suspendu
2	Soie	54	30	1620	-●●●○○+	-●●●●●+	Rail Suspendu
3	Lin	54	150	8100	-○○○○○+	-●●○○○+	Structure métal
4	Soie	84	30	2520	-●●●○○+	-●●●●●+	Rail Suspendu
5	Soie	108	30	3240	-●●●○○+	-●●●●●+	Structure métal
6	Feutre	102	500	51000	-●○○○○+	-●●●●●+	Structure métal
7	Lin	68	150	10200	-●○○○○+	-●●○○○+	Rail Suspendu
8	Soie	84	30	2520	-●●●○○+	-●●●●●+	Rail Suspendu

Tableau des caractéristiques de chaque partition



Soie jaune, feutre, jute et lin



Principes structurels : enroulé, suspendu, sur pied



# SOCIÉTÉ DE CHAISES

Pour les quelques 70 assises nécessaires, nous proposons de doter le lieu d'une sélection de chaises, différentes, conçues par des femmes architectes ou designers et issues du marché du réemploi. Dans les contextes écologiques, économiques et sociaux actuels ainsi que dans le cadre de la mission de diffusion du savoir du CIVA, plusieurs raisons nous permettent de relever la pertinence de ce choix :

- **La diversité** des chaises, fauteuils et tabourets sélectionnés répond par-elle-même à la diversité des corps qui investiront l'espace.

- **La valorisation du travail des femmes** des champs de l'architecture et du design, encore trop invisibilisé.
- La mise à disposition du public de créations remarquables et **représentatives de l'évolution de l'architecture** depuis l'époque moderne.
- **La réduction de l'impact écologique du projet** (réemploi). Pour les chaises de facture contemporaine, des designs écologiques sont privilégiés, comme ceux de la designeuse Ineke Hans qui produit ses chaises emboîtables à partir de déchets industriels recyclés.

<b>A</b>	<b>Cini Boeri</b>	<b>Armchair</b> for Knoll Int. 1946 USA		<b>Ilse Crawford</b>	<b>Drop Chair</b> with Ryue Nishizama SANAA 2005 Japan		<b>Lounge Chair</b> 1970s France			
<b>Aino Aalto</b>	<b>Pecorelle</b> for Arflex 1972 Italy			<b>Sinnerlig</b> for Ikea 2016						
<b>Swivel Chair</b> 1934-36 Finland										
<b>Chair</b> for Artek 1940s Finland		<b>Ghost Chair</b> for Fiam 1990s Italy		<b>Ineke Hans</b>		<b>Lilly Reich</b>		<b>Paola Navone</b>		
<b>Dining Chair</b> for Artek 1950s Finland				<b>REX</b> for Circuform 2011 prod. 2022 Netherlands		<b>Small Chair</b> for Knoll Group 1931 USA		<b>Euphoria</b> for eumenes 2011 Italy		
<b>Tuolipari, 615</b> for Artek 1950s Finland		<b>Denise Scott Brown</b>	<b>Lounge Chair</b> for Knoll Int. 1976 Italy	<b>Inga Sempe</b>	<b>oesterlen</b> for gärnäs 2011 Sweden	<b>Garden Table</b> Reproduction by Shea & Latone 1931 USA		<b>Fungo</b> for RIVA 1920 2008 Italy		
<b>Antonia Astori</b>	<b>Eileen Grey</b>	<b>Bonaparte</b> 1935		<b>Karin Elisabet Moberg</b>	<b>Amiral</b> for Ikea 1960s	<b>Tripé</b> for Nucleo Otto 1948		<b>Ray Eames</b>	<b>DCM</b> for Herman Miller 1946 with Charles Eames	
<b>Swivel Chair</b> for Cidue 1970s Italy		<b>Bibendum</b> 1926 France		<b>Amiral</b> for Ikea 1971		<b>Giraffe</b> 1986		<b>DCW</b> for Herman Miller 1946 with Charles Eames		
<b>Charlotte Perriand</b>	<b>Non-Conformist</b> 1926 France	<b>East River Chair</b> for Vitra 2014 USA		<b>Natura Lounge Chair</b> for Ikea 1970s		<b>Marianne Hagberg</b>	<b>Talus</b> with Knut Hagberg for Ikea 1990s		<b>LCM</b> for Herman Miller 1946 with Charles Eames	
<b>Revolving Armchair</b> 1928 France		<b>Kasese Sheep</b> for Jongeriuslab 1999		<b>Kazuyo Sejima</b>	<b>SANAA Chair</b> with Ryue Nishizama SANAA 1998 Japan		<b>Wire Chair</b> with Knut Hagberg for Ikea 1980s		<b>LCW</b> for Herman Miller 1946 with Charles Eames	
<b>Meribel</b> 1941 France		<b>Florence Knoll</b>	<b>Armchair</b> ca. 1930 USA	<b>nextmaruni</b> with Ryue Nishizama for maruni 2005		<b>Chaise X</b> 1975 France				
<b>Tripode Chair No. 20</b> 1950-51 France										
<b>Les Arcs</b> 1960s France										

La grille ci-dessus donne un aperçu non exhaustif des chaises pouvant nourrir cette sélection en fonction de ce que nous pourrions trouver sur le marché et en discussion avec le CIVA.



# TABLES GIGOGNES ET FEUTRES

Montées sur roulettes, les tables sont de trois hauteurs différentes et peuvent **s'emboîter** les unes dans les autres pour libérer l'espace et minimiser l'impact de leur rangement dans l'espace, mais elles peuvent aussi **se disperser** largement en dehors du bookshop. À l'image des partitions textiles, la matière est envisagée brute : en **acier vernis**. Leurs dimensions sont pensées pour être à la fois des comptoirs, des présentoirs, des tables de conversation (format café), ou des tables de travail.

Les tables les plus hautes correspondent à la moyenne haute des tailles d'adultes et adaptées aux personnes en chaise roulante. Le format moyen est adapté à la moyenne basse des tailles d'adultes, et les tables les plus basses sont adaptées aux enfants. Avec une largeur de 40 cm et une hauteur de 35 cm, ces dernières peuvent également être utilisées comme bancs par le public adulte. Les assises sont complétées par **des galettes de feutre amovibles**.

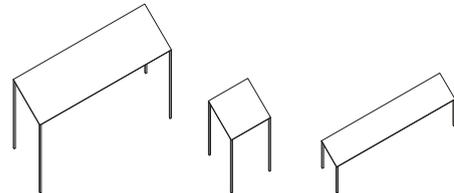
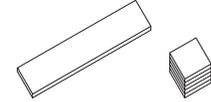


Table «comptoir»  
L200x170xh90  
10 pièces

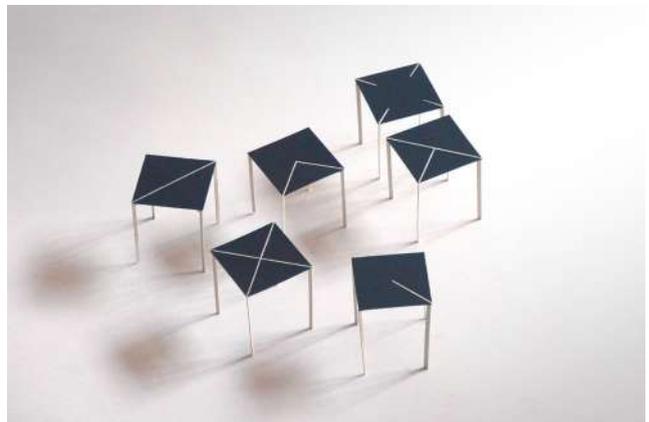
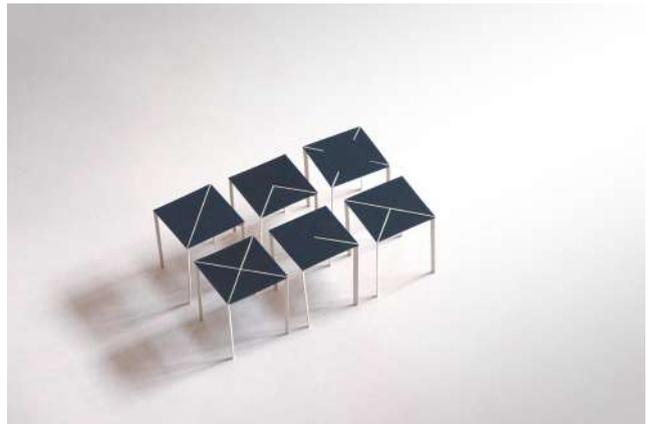
Table «café»  
L60x160xh72  
30 pièces

Table «banc»  
L180x1640xh35  
10 pièces



Galette feutre «banc»  
L180x1640xh5  
10 pièces

Galette feutre  
L40x1640xh5  
100 pièces



Compacter, ranger, déployer, étaler, répandre

Rassembler, disposer, regrouper, séparer, éclater, disperser



# ÉTAGÈRES, PRÉSENTOIRS ET ÉCLAIRAGE

Les étagères sont disposées dans l'espace comme des éléments qui participent, avec les partitions textiles, **au plan libre**. Elles sont conçues à claire-voie, de façon à constituer des filtres, au même titre que les rideaux, entre les espaces. Elles contribuent à définir le flou et l'épaisseur des limites.

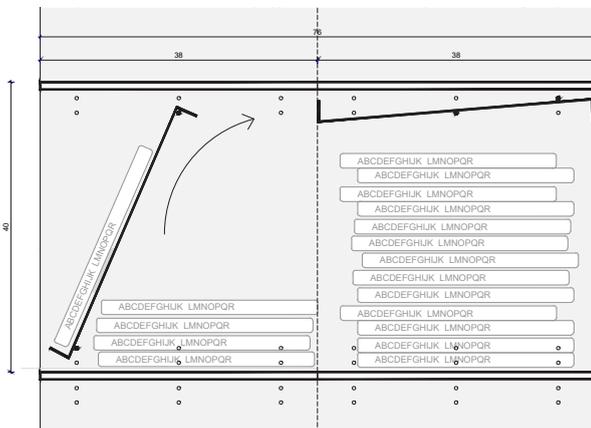
La matérialité est envisagée en acier brut vernis, en parfaite cohérence avec les tables.

Concernant les étagères disposées dans le bookshop, elles filent sur plus des **140 mètres linéaires**, afin que la partie à l'arrière du comptoir d'accueil puisse être dédiée aux archives et au stockage du bookshop.

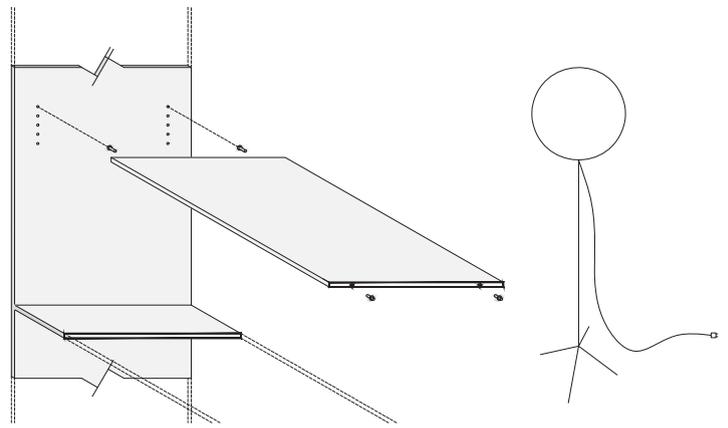
Des accessoires sont envisagés pour permettre la fermeture et la présentation verticale. Les détails seront à élaborer en dialogue avec les exploitant.e.s de la librairie.



Bibliothèque de la Maison de la Province, Anvers, XDGA

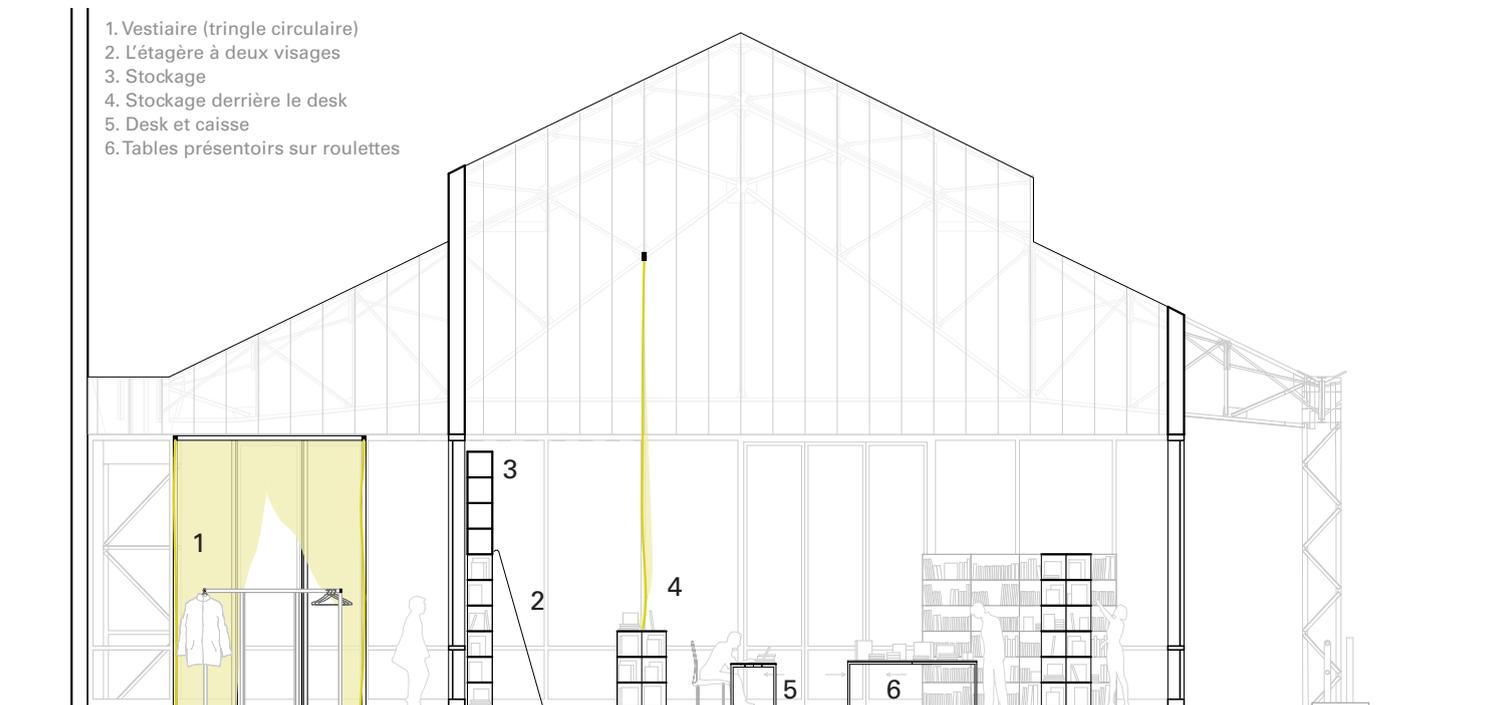


Étagère en position fermée (gauche) et ouverte (droite)



Les étagères sont ajustables en hauteur

5 luminaires mobiles sont proposés



1. Vestiaire (tringle circulaire)
2. L'étagère à deux visages
3. Stockage
4. Stockage derrière le desk
5. Desk et caisse
6. Tables présentoirs sur roulettes

Coupe sur le bookshop